



L'info décalée

Bois et ameublement : une situation en trompe-l'œil ?

Si le constat dressé dans l'approvisionnement des matières premières dans bien des domaines d'activité s'applique également à la filière bois et ameublement, convient-il pour autant dans ce secteur précis de l'économie vosgienne, de parler de pénurie ?

À première vue, oui. Depuis un an, les matières premières n'ont eu de cesse d'augmenter en effet. Depuis la sortie du premier confinement. Ainsi le prix du panneau brut : + 98 % observés entre août 2020 et août 2021 ; idem pour la mousse : + 85 % entre juillet 2020 et juillet 2021. Le prix de l'acier (+ 168 % depuis 2020) et surtout celui le fret maritime (+ 531 % de juillet 2020 à juillet 2021) connaissent également une véritable flambée.

Le bois vosgien s'exporte bien

Pour autant, si l'approvisionnement connaît des dérèglements notoires, est-ce le cas du bois ? Non, si l'on en croit Rémi Dauphin, le directeur de MADEiN Grand Est, le pôle Grand Est pour l'ameublement bois basé à Liffol-le-Grand.

« C'est une erreur de dire qu'il y a une pénurie. La vente des bois d'origine France a augmenté », dit-il. Le chêne enregistrerait ainsi depuis un an une progression des ventes à l'étranger + 25 %, à l'adresse du marché asiatique notamment. Les ventes de hêtre connaîtraient quant à elles depuis juillet 2020 une hausse à l'export de l'ordre de + 132 %.

Désorganisation ?

« On vend de plus en plus à l'étranger qui assure les premières opérations de transformation avant de nous renvoyer notre matière première », observe ainsi le directeur de MADEiN. Et de poursuivre : « Si l'on s'organisait mieux en Europe, on aurait ainsi une pénurie moindre voire inexistante. » C'est à s'interroger sur la nature même de ces fortes hausses des exportations et certains professionnels susurrent une désorganisation consciente.

En dépit de l'annonce de relocalisations en France, « un marché cohérent s'est trouvé décalé au plan mondial dès la pandémie », assure Rémi Dauphin. Dans le meuble, on doit jouer les équilibristes : « Chacun priorise son activité dans un contexte où l'on ne souhaite pas vendre à perte tout en conservant des marchés afin de ne pas générer de perte de confiance. » L'industrie du meuble pâtit clairement d'une situation paradoxale au niveau des prix et la recherche de la ressource. Il a fallu reconstituer du stock (qui crée aussi la pénurie) dans un contexte où l'on craint de ne pas avoir de matière...

Olivier JORBA